

Abdou Diop, président de l'ARSEREM*

«Entre Sénégalais et Marocains, il y a une empathie naturelle»

► **Les chiffres** officiels parlent d'environ 10.000 Sénégalais résidant de façon permanente au Maroc, avec une communauté estudiantine d'environ 5.000.

► **Entretien** avec Abdou Diop, président de l'Association des ressortissants sénégalais résidant au Maroc (ARSEREM), autour des relations entre Sénégalais et Marocains.

PROPOS RECUELLIS PAR CELINE GIRARD

Quelle est la raison d'être de votre association ?

L'association a pour vocation d'être une plateforme d'échange pour les Sénégalais résidant au Maroc, et auprès du pays d'accueil. Cela nous permet de porter les préoccupations des Sénégalais au Maroc, mais aussi auprès du Sénégal. Beaucoup de nos compatriotes sont fortement impliqués dans la vie économique. Notre association se veut être un catalyseur des relations entre le Maroc et le Sénégal.

Quelles sont les préoccupations des Sénégalais au Maroc ?

La principale préoccupation est de pouvoir s'intégrer et bénéficier des meilleures conditions possibles d'accueil dans le pays, concernant l'accès à l'emploi ou à la propriété, par exemple. Il y a une question d'image aussi, pour montrer une bonne image des Sénégalais au Maroc. C'est aussi le fait d'être pris en compte dans les politiques du pays.

Quel regard portez-vous sur l'intégration des résidents sénégalais au Maroc ?

La perception des Marocains par les Sénégalais est assez particulière par rapport aux autres pays africains. Entre Sénégalais et Marocains, il y a une empathie naturelle et une proximité culturelle. Toutefois, l'intégration est à géométrie variable : il est plus facile pour un haut cadre de s'intégrer que pour un travailleur sans formation qui habite dans des quartiers populaires. Le Sénégalais immigré dans un quartier populaire vit avec le regard qu'on porte à l'étranger.

D'où viennent cette proximité cultu-



De nombreuses fêtes ont égayé la semaine culturelle sénégalaise. Ci-contre, Abdou Diop, le président de l'Association des ressortissants sénégalais au Maroc.



relle et cette empathie naturelle entre les deux peuples que vous évoquez ?

Il y a des faits historiques. Beaucoup de familles marrakchies et fassies ont vécu au Sénégal, dans le cadre du commerce caravanier, au milieu des XIXe et XXe siècles. Les familles se côtoyaient et il y a eu du brassage. Certaines grandes familles marocaines ont connu le phénomène des « dadas ». Il s'agissait de familles de l'aristocratie qui faisaient venir des Sénégalais comme précepteurs ou nounous. Ainsi, beaucoup de Marocains ont été élevés par des Sénégalais. Il y a une nostalgie de ce phénomène des dadas. Aujourd'hui également, de plus en plus de familles recrutent des femmes pour s'occuper des enfants et de la maison. Sur le plan historique, il y a toujours eu de la proximité, entre Senghor et Mohammed V, ou Abdoulaye Wade et Mohammed VI. La convention d'établissement entre le Maroc et le Sénégal, de 1964, est un texte de loi qui facilite l'établissement également.

« L'intégration est à géométrie variable : il est plus facile pour un haut cadre de s'intégrer que pour un travailleur sans formation ».

Quels projets sont menés par l'ARSEREM ?

Nos avons plusieurs projets phares. Tout d'abord, nous organisons la semaine du Sénégal au Maroc, fin juin. Cet espace d'échange économique, culturel, linguistique permet des débats assez intéressants. Puis, nous avons la deuxième édition de

la caravane de l'amitié Maroc-Mauritanie-Sénégal. C'est une caravane routière qui va de Rabat-Salé jusqu'à Dakar en passant par la Mauritanie. A bord, des associations locales emportent des dons à caractère humanitaire (informatique, médical, scolaire, alimentaire...) et prônent la rencontre entre les peuples. Les Sénégalais connaissent plus les Marocains que les Marocains ne connaissent les Sénégalais. L'idée est donc de provoquer des rencontres entre nos deux communautés. Notre troisième événement est le Forum Emploi-Formation Sénégal-Maroc en juin, qui permet de réunir offre de compétences et offre d'emplois. Enfin, nous édifions actuellement un projet de la Maison du Sénégal au Maroc, pour avoir une vitrine culturelle, touristique et sociale du Sénégal sur Casablanca. Le projet vient d'être initié, nous recherchons encore l'espace et le financement.

*Association des ressortissants sénégalais résidant au Maroc (ARSEREM-www.arserem.ma).